

1634_011.jpg

Le Mercure François. II

spouuoir & droict de se venger, oublie les
offenses qu'il a receuës, c'est vne action qui
semble propre à la diuinité, qui ne trouue &
ne puise la raison de sa clemence que dans
l'abyssme de sa bonté.

En vn mot celle que sa Majesté fait au-
jourd'huy en faueur de Monsieur & des
siens, est d'autant plus releuée, qu'elle en
couronne beaucoup d'autres, qui en peu
d'années ont couronné la France de la plus
haute gloire qu'un Estat ait iamais possédé.
Je vous en feray succinctement vn fidel rap-
port, si ie puis r'appeller mon esprit de la
confusion de diuers objets qui sembloient
le troubler au commencement de ce dis-
cours.

Le Prince que vous voyez, Messieurs, a
deffait vn monstre qui auoit plus de trois
centesttes, si chaque ville desobeissante est
capable d'en composer vne. Il a, par vn sin-
gulier miracle, renuersé en vn instant, non
les murailles d'une seule ville, comme Iosué
fit en la Terre-Saincte, mais celles de tout
vn party, au grand estonnement de ceux qui
auoient cognoissance de son orgueil & de
sa force. L'heresie n'a pas esté seule rebelle
en ce Royaume; l'autorité Royale estoit
cognuë de beaucoup, mais recognuë &
obeie de peu, & maintenant elle est égale-
ment reuerée de tous.

Diuerfes factions se formans en diuers
temps contre le repos & l'affermissement de

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan